

28^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année B)

Dimanche 10 octobre 2021

Saint Germain l'Auxerrois - KTO

Est-ce que je demande la Sagesse au Seigneur ? Pourtant nous en avons bien besoin dans notre monde quelque peu déboussolé. Il est vrai que le mot sagesse est dévalorisé. Ici, la sagesse vaut plus que tous les trésors du monde. La sagesse est lumière qui éclaire notre route ; c'est elle qui me procure une richesse incalculable. Il y a la sagesse humaine ; dans le livre de la Sagesse, il s'agit de cette Sagesse divine ; Sagesse qui est personnifiée en la personne du Christ et en la Parole de Dieu.

« *La Parole est plus coupante qu'une épée à deux tranchants.* » C'est elle qui me permet de discerner ce que le Seigneur attend de moi ; elle me montre le chemin à emprunter pour connaître le bonheur.

« *Elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit.* » Pour cela, il faut non seulement lire la Parole, mais la méditer et la prier. Sinon, c'est une lecture superficielle ; la Parole ne descend pas au plus profond de nous-mêmes.

« *Elle juge des intentions et des pensées du cœur* » Il est toujours bon de savoir s'asseoir et discerner avant de poser tel ou tel acte. Le critère est non seulement de choisir entre le bien et le mal, mais de se demander ce que le Seigneur attend de nous, compte tenu de notre histoire spirituelle. Dieu ne nous demande pas l'impossible. Il nous accompagne sur ce chemin de sainteté. Et si cela vous semble impossible, demandez la grâce ; elle sera votre coup de pouce !

Dans l'Évangile, l'homme qui accourt vers Jésus pose la seule question qui est essentielle : « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ?* » Tout comme le frère aîné dans la parabole des fils perdus en saint Luc, il accomplit tous les commandements ; Il observe les lois. Mais le Seigneur attend plus, car l'essence de la sainteté, ce n'est pas d'observer toutes les lois, mais à cause de sa pauvreté, savoir s'en remettre au Christ. Le problème de cet homme, c'est qu'il est encombré par tous ses biens. Ce n'est pas parce qu'il est riche, c'est parce qu'il a perdu sa liberté intérieure. Malgré le regard de Jésus qui en a désarmé beaucoup, lui ne se sent pas capable de tout

quitter pour le suivre. Ne pas répondre à l'appel du Christ, rend triste ! Dire oui procure le charisme du Magnificat.

C'est alors l'occasion pour le Christ de s'adresser à ses disciples au sujet des biens matériels. Les disciples sont stupéfaits et déconcertés « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Nous retrouvons la seule question !

« Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » C'est le Christ qui a réalisé le dessein d'amour du Père en se livrant au bois de la Croix. Il est évident que le Père veut sauver tout homme sans exception ; mais il est tout aussi clair que le Salut n'est pas automatique. Nous serons sauvés si nous offrons au Père notre liberté spirituelle, ce que n'a pas pu faire l'homme riche.

Ainsi, nous devons faire grandir notre liberté en nous offrant sans cesse à l'amour miséricordieux. Malgré nos fragilités, nos faiblesses, le Seigneur nous comblera toujours de ses grâces, car rien n'est impossible à Dieu !

Dans le " Journal d'un Curé de campagne" de Bernanos, le Curé vit de nombreux échecs ; il achève sa vie chez son ami défroqué, sans prêtre pour lui donner les sacrements... Mais ses derniers mots : Tout est grâce !

Puissions-nous dire cela au Seigneur au moment de notre pâque.